

05
décembre

Ernest Pignon-Ernest
De traits en empreintes



Ernest Pignon-Ernest

Ernest Pignon-Ernest est né à Nice en 1942.

Depuis les années 60, il a fait de la rue le lieu même d'un art éphémère qui en exalte la mémoire, les événements ou les mythes. Précurseur de ce que l'on nomme le "street art", ses interventions métamorphosent, perturbent, révèlent les lieux et leur histoire.

De Naples à Alger, de Nice à Soweto, du Chili à la Palestine... Ernest Pignon-Ernest change les rues du monde en œuvres d'art éphémère. Certaines de ses images, notamment les fusillés de la Commune et son Rimbaud vagabond, reproduites à des centaines de milliers d'exemplaires, sont devenues de véritables icônes des temps modernes.

On dit malentendu, tandis que malregardé ne se dit pas. Il y a pourtant beaucoup de méprise, de quiproquo, d'équivoque dans les yeux qui regardent et n'y voient pas.

Partout, en tout lieux, jusqu'aux ruelles, impasses, oasis, ermitages les plus reculés de la Terre, le raz-de-marée des images mouvantes submerge, sature la vue, réduit le champ du visible à un écran, cadre et encadre la réalité autant que l'imaginaire.

Face à cela, dessiner s'impose comme un choix éthique qui veut d'un même geste lier la pensée et la main, garder l'élan des origines, préserver l'ensemble du parcours qui de traits en empreintes, d'ébauches en croquis, esquisses, fresques, multiplie, décline et amplifie le signe d'une connivence humaine. Car, contrairement à la peinture, le dessin est de tous les temps, nullement

tributaire des chronologies, des synopsis, des hiérarchies de l'histoire de l'art. En dessinant, pour Ernest Pignon-Ernest, il ne s'agit pas tant de représenter que de rendre présent.

Je ne fais pas des œuvres en situation, dit Ernest Pignon-Ernest, j'essaie de faire œuvre des situations.

André Velter